

En point de mire...

Le bunker de commandement du Mont Kemmel

Créé en 2001 par le Ministre de la Défense (pour qui la préservation de la « mémoire » constitue une préoccupation majeure), le *Pôle historique de la Défense (PHD)* vise à gérer le patrimoine historique de la Défense afin d'en garantir la pérennité. L'organisme doit veiller à préserver le patrimoine militaire et à le doter d'une plus-value éducative. La mise à disposition du public d'un maximum de sites militaires historiques doit servir

à promouvoir des valeurs telles que la démocratie, l'esprit de citoyenneté, la non-violence, les droits de l'homme ou le respect de l'autre. Le PHD et le Musée de l'Armée travaillent dans ce cadre en parfaite symbiose.

Après le Fort de Breendonk, le Fort d'Eben Emael ou le Boyau de la Mort à Dixmude, le PHD se consacre actuellement au bunker de commandement du Mont Kemmel.

En 1953, en pleine Guerre froide, l'OTAN décide de construire en Belgique, dans le plus grand secret, trois bunkers de défense aérienne en réponse à la menace grandissante de l'Union soviétique. Alors que les bunkers de Semmerzake (Flandre orientale) et de Glons (Liège) sont rapidement équipés de radars permettant d'assurer le contrôle du trafic aérien au-dessus de la Belgique et donc la défense aérienne du territoire national et de l'OTAN, le bunker du Mont Kemmel (Flandre occidentale, commune de Heuveland) reste

sans utilisation, probablement pour des raisons budgétaires.

Les Etats-Majors belges occupent à cette époque le Quartier Prince Bau-douin. Cette caserne située en plein centre de l'agglomération bruxelloise n'offre aucune protection à ses occupants en cas de conflit armé. Débute alors la recherche d'un site protégé, de préférence le plus éloigné possible de la ligne de contact avec l'ennemi potentiel. C'est donc très logiquement que le choix se porte sur un site sans affectation : le bunker du Mont Kemmel. A partir des années '60, il est aménagé comme bunker de commandement et sera utilisé en cas d'exercice, de crise ou de conflit.



L'édifice principal est un parallélepède d'une hauteur de 15 m sur une base de 30 m sur 30 m, auquel on accède par un bâtiment annexe. Les deux constructions sont implantées sur un terrain de plus de 4 hectares. Elles sont protégées des bombardements par une dalle flottante en béton. Les murs extérieurs de 2 m d'épaisseur sont bardés d'une plaque en cuivre de 2 cm. Ce blindage crée une véritable « cage de Faraday » autour du bunker, empêchant d'une part que des radiations électromagnétiques extérieures perturbent le fonctionnement des équipements de communication installés à l'intérieur et d'autre part que des systèmes d'écoute extérieurs captent



Editorial

Ces dernières années, le Musée a pu justement se réjouir de l'aboutissement

de toute une série de beaux projets, du développement nouveau donné à ses moyens et du succès rencontré par certaines expositions, temporaires ou permanentes.

Cette année 2007 sera peut-être le point de départ d'une réalisation plus vaste encore : la rénovation du Grand Hall. Ce bâtiment, grande halle de fer et de verre née du dessin de l'architecte Gédéon Bordiau, est en effet le plus imposant de ceux que nous occupons, et il est temps de lui offrir une nouvelle jeunesse. Nos autorités de tutelle se sont accordées sur la priorité à accorder à ce projet, qui voit à présent se développer un dialogue

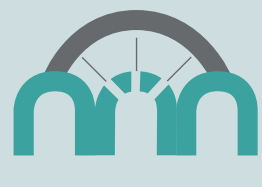
constructif entre la Régie des Bâtiments et le MRA.

Les obstacles et les problèmes ne manqueront pas, mais des solutions sont dès à présent recherchées par tous les acteurs concernés pour assurer, lorsque cela sera devenu indispensable, le déménagement temporaire et le stockage correct de nos avions.

Le dossier est complexe, mais il avance et les premiers travaux importants devraient commencer à l'été 2008.

Voilà une vraie perspective d'avenir, pour le Grand Hall, pour l'ensemble du Musée, qui accueillera à terme tous ses visiteurs dans une entrée moderne et parfaitement équipée et pour toutes les personnes et associations qui honorent notre Etablissement de leur amitié !

Philippe Thilly
Directeur Général



des signaux non codés émis par les équipements de communication du bunker. Le bunker n'offre cependant aucune protection contre les attaques nucléaires, bactériologiques et chimiques.



Les 2.000 m² du bunker sont subdivisés en une cinquantaine de locaux, répartis sur deux niveaux souterrains. Ces bureaux peuvent accueillir des équipes de 200 personnes et un effectif de 600 personnes est nécessaire pour assurer le fonctionnement du complexe 24 heures sur 24 heures. Chaque état-major dispose d'un bureau transmission / communication. Ceci est en effet d'une importance vitale pour un bunker de commandement, qui doit en permanence d'une part être informé de la situation des unités sous son commandement et d'autre part être à même de leur donner des ordres.

La plus grande salle du bunker héberge la salle des opérations, véritable centre névralgique à partir duquel les 5 états-majors des Forces Armées belges peuvent commander l'ensemble des unités déployées en Belgique et en République fédérale d'Allemagne. De nombreuses cartes et des panneaux d'information (sur le personnel, les systèmes d'armes terrestres, aériens et marins, les munitions, le matériel, ...) tapissant les murs de la salle (aussi appelé *TOOT* ou *Théâtre des Opérations / Opération Theater*) permettent, en un coup d'œil, de se faire une idée précise de la situation sur le terrain. Toutes ces informations sont tenues à jour minute par minute.



Afin d'assurer une transmission rapide et correcte des informations entre les Etats-Majors et les unités sur le terrain, des moyens de communication performants et redondants sont indispensables. Le bunker dispose ainsi de deux centraux téléphoniques (un automatique et un manuel), d'un centre de transmission télégraphique (avec chiffrement pour les messages classifiés), d'une salle radio (en cas de panne téléphonique et/ou télégraphique), d'un service postal militaire, de raccordements par câbles téléphoniques souterrains et d'une station de réseau Faisceau hertzien / Multiplex militaire implantée au sommet du Mont Kemmel.



À la fin de la Guerre froide, l'endroit perd rapidement de son intérêt militaire. En 1995, le dernier militaire participant au dernier exercice quitte le bunker. Le Mont Kemmel tombe progressivement mais inexorablement dans l'oubli, comme beaucoup de lieux militaires dépassés par l'histoire.

Dix ans plus tard, le Ministre de la Défense charge le PHD et le MRA de donner au site une nouvelle affectation : il sera ouvert au grand public et témoignera de la période mouvementée de la Guerre froide qui est à l'origine de sa construction.

L'objectif est de présenter le bunker dans son état d'origine en limitant les adaptations du bâtiment aux travaux indispensables pour assurer la sécurité des visiteurs. Quatre salles d'exposition y seront aménagées pour évoquer la période de la Guerre Froide. Quelques événements typiquement belges et peu connus seront également développés. La visite se terminera par la salle des opérations particulièrement impressionnante où un film expliquera aux visiteurs les activités d'état-major qui s'y déroulaient.

La visite du bunker de Kemmel vise à expliquer comment cette période de « paix chaude », au cours de la-

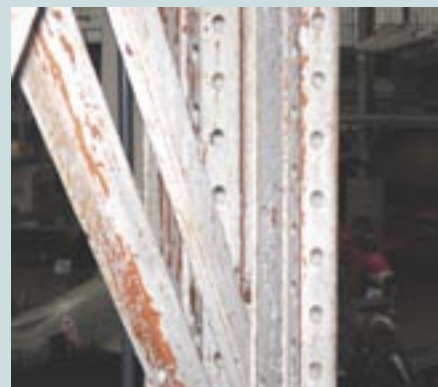
quelle on a frôlé à plusieurs reprises une troisième guerre mondiale, a finalement contribué à l'unification de l'Europe où la paix occupe une place centrale.

Le bunker du Mont Kemmel sera accessible au public dans le courant de 2007.

Une nouvelle jeunesse pour le Grand Hall

Dès la création de la Section Air et Espace en 1970, les dirigeants du MRA se sont immédiatement attachés, grâce au bon dialogue développé avec les Travaux Publics, à remettre en valeur le Grand Hall, laissé de longues années à l'abandon.

Plus tard, des travaux à la toiture et quelques autres interventions avaient été consentis. Le Grand Hall restait davantage un vaste hangar qu'une salle de musée véritablement moderne, la peinture s'écaillait partout, des oiseaux s'introduisaient en permanence par les vitres brisées, la température hivernale faisait fuir les plus décidés de nos visiteurs.



En réponse à nos demandes répétées, et suite à une visite au Musée de Mrs les Ministres Flahaut et Reyniers, le principe et la priorité d'importants travaux de rénovation du Grand Hall semblent depuis peu en bonne voie. Plusieurs réunions de travail, réunissant la Régie des Bâtiments (propriétaire des lieux) et le MRA (locataire des bâtiments) ont déjà eu lieu et ont permis d'échanger des points de vue, d'établir un état des lieux détaillé, d'entendre les souhaits du Musée à ce propos.

Ce travail exploratoire est encore lar-

gement en cours, car le problème est complexe et l'implication budgétaire très importante, le tout devant être approuvé par la Commission des Monuments et Sites !

Un dossier complet des travaux nécessaires sera rédigé, pour aboutir à un engagement souhaité pour 2008. Le premier chantier pourrait être consacré à une restauration complète, avec remise en couleur, de toute la structure métallique. Nous espérons également, dans un processus logique de réhabilitation et de réaménagement complets, une nouvelle entrée principale (dans l'axe de celle de l'*Autoworld*), une cafétéria à l'étage, un chauffage complet du Hall, un nouveau sol, des ascenseurs et, élément essentiel pour la future bonne gestion de toutes nos collections, la création d'une grande réserve en sous-sol, espace polyvalent qui pourrait également servir à la tenue de certaines expositions temporaires.

Le défi est bien sûr de taille, mais ce n'est évidemment pas une raison pour ne pas y croire, ou pour s'inquiéter sans raison des conséquences temporaires de ces projets. Oui, l'aspect du Musée changera. Oui, des avions devront déménager pour être entreposés ailleurs et oui, une fermeture partielle ou complète ne pourra pas être évitée.

Nous devons cependant tous nous réjouir de ces perspectives, car le Grand Hall s'en trouvera, enfin, remis pleinement en valeur. Nos collections, par la grâce d'un chauffage et d'une forme ou l'autre de climatisation, seront mieux préservées, sur le long terme. Nos visiteurs découvriront un véritable espace muséal, au lieu d'un bâtiment plus ou moins négligé s'ouvrant parfois sur des mises en place de fortune, ne tenant pas compte de la valeur de l'architecture et du pouvoir évocateur des lieux !

Les autorités du Musée ont pleinement conscience du fait que nos collections aéronautiques sont très appréciées du plus large public et qu'elles contribuent largement au succès et à l'image de l'ensemble du MRA. Leur préservation, leur mise en valeur et leur présentation future mobiliseront donc toute notre attention.

Ce vaste projet devrait conduire à une réussite plus complète que les efforts quotidiens, mais parfois par-

cellaires et insuffisamment dotés financièrement, qui ont été fournis jusqu'ici. Il appartient à chacun de nous de vouloir y apporter sa contribution personnelle, pour le plus grand bien de l'entreprise collective qu'a toujours été et que sera encore davantage demain le Musée.

Trésors du MRA

Il nous paraît évident de trouver au MRA des objets traditionnellement liés à l'histoire militaire, comme des uniformes ou des armes. Cependant, notre institution possède également une importante collection artistique. L'exposition *Le Pinceau au Fusil* regroupe ainsi des peintures et dessins de la Première Guerre mondiale. Longtemps négligées des spécialistes et encore méconnues du public, les œuvres des artistes-soldats offrent de précieux témoignages sur la Grande Guerre. L'exposition permet de découvrir 150 pièces sélectionnées en fonction de leur intérêt historique, mais également de leur qualité esthétique. Au travers de leur production, les artistes nous proposent une vision personnelle de la longue et douloureuse épreuve de la guerre. Tous les styles sont représentés: les avant-gardes du début du XXe siècle (Fauvisme, Expressionnisme, Cubisme) côtoient l'Académisme militaire et certains mouvements de la fin du XIXe siècle (Symbolisme et Néo-impersonnisme). Nous aimerions vous présenter ici plus particulièrement l'*Autoportrait* d'Achille Van Sassenbrouck.



Le 12 août 1914, Achille Van Sassenbrouck rejoint les rangs de l'armée belge et intègre le premier régiment de Carabiniers. Le cor de chasse sur le col de son uniforme atteste de cette appartenance. Avec son unité, il se replie dans le réduit de l'Yser et connaît l'enfer des tranchées. Van Sassenbrouck est posté près de Dixmude où il est blessé en décembre 1915. Il souffre alors de troubles nerveux et perd presque complètement l'usage de l'œil gauche. Écarté des premières lignes, l'artiste intègre la section artistique de l'armée, en 1917. Sa semi-cécité ne l'empêche pas de peindre à nouveau.

C'est alors qu'il réalise cet autoportrait. Le peintre s'est représenté en buste légèrement de trois-quarts. Il nous fixe de son œil gauche, partiellement voilé par la fumée de sa pipe. Cet œil dont il a perdu l'usage du fait même de la barbarie de la guerre, regarde sans voir. L'atmosphère inquiétante qui émane du tableau est renforcée par l'emploi des couleurs, qui ne sont pas fidèles à la réalité, et par le contre-jour très contrasté: le visage aux ombres vert foncé se détache du fond bleuté. Ces couleurs rehaussées par le trait noir qui cerne les contours du personnage confèrent au portrait un aspect de collage et annihilent la perspective. Les éléments de l'œuvre qui pourraient suggérer la profondeur s'écrasent: la pipe, l'homme aux traits anguleux et le fond neutre ne forment plus qu'un seul plan.

On peut parler ici d'œuvre expressionniste. Ce courant pictural illustre souvent un certain mal de vivre (ou un mal de vivre certain), une inquiétude, une souffrance. Pour ce faire, les coloris sont fréquemment violents, les formes simplifiées et les lois de la perspective ignorées. L'œuvre ne doit pas être « belle » ou réaliste, mais uniquement transposer une subjectivité, des sentiments, des pulsions. C'est bien évidemment avec ces moyens-là que Van Sassenbrouck a traduit le choc personnel et social de la Grande Guerre.



ibles Saviez-vous que...

Le 18 décembre 2006, un public nombreux assistait à l'inauguration d'une nouvelle exposition temporaire. L'*Institut géographique national* avait en effet choisi le Musée royal de l'Armée pour célébrer son 175^{ème} anniversaire à travers *La Belgique en cartes, L'évolution du paysage à travers trois siècles de cartographie*. Au cours des trois derniers siècles, l'extension de l'habitat, la construction de routes, la canalisation de fleuves ou les changements de l'affectation du sol ont profondément modifié le paysage belge. L'*IGN* a visualisé cette évolution en utilisant son importante collection de cartes anciennes (notamment celles dessinées par des grands cartographes comme Ferraris et Vander Maelen, ou réalisées par le *Dépôt de la Guerre* et l'*Institut Cartographique Militaire*) et de photos aériennes. Ces documents historiques permettent de suivre l'évolution de quelques paysages ruraux, urbains, industriels et touristiques de la Belgique au cours des siècles. L'exposition est basée sur un ouvrage du même nom édité par les éditions Lannoo/Racine.

L'exposition reste accessible jusqu'au 15 avril dans les Arcades du Musée.

Il y a quelques semaines, la direction du Musée de l'Armée a accueilli le Directeur Général de l'*Imperial War Museum*. Sir Robert Crawford, *CBE*, s'était déplacé à Bruxelles pour une visite de travail et d'étude de deux jours, afin d'explorer des possibilités de collaboration. C'est avec grand intérêt qu'il visita le *Forum européen des Conflits contemporains* (dont il admira surtout la nouvelle partie), le Grand Hall et la réserve de Kapellen et il comprit immédiatement à quels défis en matière d'aménagement, de rénovation et de gestion le MRA se trouve confronté. Sir Robert fut impressionné par l'étendue de nos collections et avoua que le MRA possédait des pièces qu'il n'avait encore jamais vues. Un compliment de taille, si l'on sait que l'*Imperial War Museum* (avec ses cinq divisions : *IWM* Londres, le Musée Churchill et les *Cabinet War Rooms*, *IWM North* à Manchester, *IWM Duxford* avec

ses avions et véhicules et le *HMS Belfast* ancré sur la Tamise) est un des plus grands musées d'histoire militaire au monde. Avec un humour typiquement britannique, il remarqua que « ces pièces devraient au fond se trouver à l'*IWM* »...



Les grandes vacances sont encore bien loin, mais le Service éducatif prépare d'ores et déjà le nouveau stage d'été. Les éditions précédentes (*Les coulisses du Musée* et *Le Moyen Age*) avaient récolté un tel succès qu'une troisième édition s'impose. En juillet et en août, les jeunes visiteurs de 7 à 12 ans seront donc les bienvenus pour un nouveau stage de deux jours, dont le thème est « Couleur et camouflage ». Une nouveauté cette année : l'activité est organisée en collaboration avec le

Musée des Sciences naturelles. Le jeu se déroulera donc sur deux fronts (et sera de ce fait doublement amusant). S'il est peut-être encore trop tôt pour réserver, un signe en marge de vos agendas ne serait pas une mauvaise idée !



Agenda

Jusqu'au 15 avril : expo «IGN»
Jusqu'au 31 mai : expo «Marine»
30 juin – 1er juillet : «Journées de la Défense» à Coxyde
19 – 20 juillet et 9 – 10 août : stage d'été du Service éducatif
Automne : Nocturne

Info

Adresse :

Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire
Parc du Cinquantenaire 3
B-1000 Bruxelles

Entrée :

gratuite

Ouverture :

du mardi au dimanche
de 9h à 12h et de 13h à 16h45
Le Hall de l'Air reste ouvert de
12h à 13h.

Fermeture :

Tous les lundis, 1er janvier, 1er
mai, 1er novembre, 25 décembre,
jours d'élections.

Accueil / Info :

Tél. : 02/ 737 78 33
Fax : 02/ 737 78 02
<http://www.klm-mra.be>
courriel : infocom@klm-mra.be

Central téléphonique :

Tél. : 02/ 737 78 11

Service éducatif :

Dr. Christine Van Everbroeck
Tél. : 02/ 737 79 07
Fax : 02/ 737 78 02
courriel : christine.van.everbroeck@klm-mra.be

Centre de documentation :

Dr. Richard Boijen
Tél. : 02/ 737 79 30
Fax : 02/ 737 78 02
courriel : richard.boijen@klm-mra.be

Editeur responsable :

Philippe Thilly
Directeur général
Tél. : 02/ 737 78 24
Fax : 02/ 737 78 02
Courriel : philippe.thilly@mil.be

ISSN 1373-8453



LA DÉFENSE
PRIORITÉ À LA PAIX

Op aanvraag is dit infoblad ook in
het Nederlands verkrijgbaar.

.be